

C843.4  
F851m  
1978



# Les Marionnettes

Un conte de Louis Fréchette  
adapté par Roger Des Roches  
et illustré par Michel Fortier

---



Bibliothèque Nationale du Québec



---

Les Éditions Le Tamanoir  
3466 rue Saint-Denis, Montréal, Québec, H2X 3L3  
Tél: 288-8522



Directeurs: Christiane Duchesne et Bertrand Gauthier  
Conception graphique: TIBO

PZ

24.1

F7Ma  
LS

DISTRIBUTION :

Les Messageries Prologue Inc., 1651 rue Saint-Denis, Montréal, Québec  
Tél: 1 (514) 849-8129

Copyright Les Éditions Le Tamanoir et Michel Fortier

D7802020

---



## Les Marionnettes

Les conteurs ne sont pas nés d'hier...  
Depuis toujours,  
il s'est trouvé des gens  
pour dire aux enfants de tous les âges  
un certain côté des choses et de la vie.  
Et quelques-uns de ces contes,  
écrits il y a longtemps,  
trouvent encore aujourd'hui des yeux et des oreilles  
où ils se glissent doucement le soir.

Louis Fréchette a vécu de 1839 à 1908;  
« Les Marionnettes » a donc été écrit  
il y a plus de soixante-dix ans.

Par la voix de Jos Violon,  
une sorte d'arrière-grand-père ratoureur,  
Louis Fréchette raconte  
l'histoire étrange des marionnettes,  
ces apparitions célestes  
que les enfants d'aujourd'hui connaissent  
sous le nom d'aurores boréales  
mais qu'à l'époque,  
on attribuait aux mauvais tours du diable...

Y croirions-nous encore?

---



Cric, crac, les enfants!  
parli, parlo, parlons!  
pour en savoir le court et le long,  
passez le crachoir à Jos Violon!  
sacatabi sac-à-tabac,  
à la porte les ceusses qu'écouteront pas!  
Astheure que vous avez dansé  
à en user à la corde  
le plancher du père Jean Bilodeau,  
il serait peut-être temps de souffler un peu!  
De toute façon, vous voyez bien que notre violoneux  
n'en peut plus...  
Sans vouloir l'insulter, le bonhomme,  
c'est clair qu'il n'a pas l'endurance d'un Tenfant Labranche!...  
...Tenfant Labranche?  
D'après ce que je vois, les enfants,  
vous n'avez pas connu Tenfant Labranche, le joueur de violon.  
Vous êtes trop jeunes pour ça, évidemment,  
puisque notre ami est mort à la Pointe-aux-Trembles,  
l'année des Troubles...  
Tenez, en voilà un rodeux qui avait du poignet  
et qui savait faire danser la jeunesse!  
Imbattable! Lorsqu'il s'y mettait,  
impossible d'en trouver un seul snorreau  
pour lui arriver à la cheville.  
Vous auriez pu courir le long de la Côte du Sud,  
depuis la Baie-du-Febvre, jusqu'au Cap-Saint-Ignace,  
sans le moindre résultat.  
Imbattable, que je vous dis!  
Tant et si bien qu'il n'y en a pas beaucoup,  
de ma génération,  
qui ignorent le nom de Tenfant Labranche et de son violon...



Je vois que vous vous demandez vraiment  
où je veux en venir,  
alors voilà mon histoire.

Il y a quelques années, je m'étais associé avec lui...

Pas associé pour faire de la musique, bien sûr!  
Je n'arrive même pas à tirer un air de bombarde!

Non. Moi, je laisse la musique aux autres :  
j'aime encore mieux parler!

Donc, Tenfant Labranche et moi,  
nous nous étions associés tout bonnement  
pour faire du bois carré.

C'était un bon piqueux, le Tenfant Labranche,  
mais tout le monde sait aussi que je ne cède pas ma place  
et que je manie la grand-hache dans le chêne,  
dans l'orme,

dans le pin rouge ou l'épinette blanche  
comme Tenfant fut alors le maître du reel et de la gigue.

Cet hiver-là, nous campions tous les deux  
dans les environs de la Gatineau,  
sur la Rivière à Baptiste, comme on dit par là.  
Nous travaillions avec une bande de malvats  
qu'un des contremaîtres du bonhomme Wright  
avait caracolés dans la paroisse des Cèdres.

Je dois vous dire, les enfants,  
que les voyageurs des Cèdres,  
c'est plutôt particulier comme monde,  
ne sacrant pas comme les autres,  
comme les gens de Sorel, par exemple,  
ou encore invictimant le bon Dieu  
et tous les saints du calendrier comme ceux de Trois-Rivières!  
De plus, ils ne se chamaillent pas à toutes les pagées de clôture  
comme les batailleurs de Lanoraie.

Mais, pour parler au Diable,  
les amis, il y en a peu pour les accoter!

Et tous les soirs, sur les cages comme dans les bois,  
vous pouvez être assurés que ces pendants-là  
ont quelque sortilège de prêt.





...Ah, je vous le dis,  
j'en ai vu qui levaient des quarts de lard  
au bout de leurs doigts comme si c'eurent été des traversins  
tout en vous baragouinant des prières à l'envers.

J'ai même vu un Barabbas qui  
rongeait des tisons comme sa chique  
L'un d'entre eux—un dénommé Pierre Cadoret,  
dit La Babiche — s'était amené au camp avec une poule noire.  
Que faisait-il avec ça?

Sais pas, mais tous les matins, au petit jour,  
cette damnée poule se mettait à chanter le coq  
comme si elle avait eu toute une communauté de basse-cour  
à desservir!

Oui, parole de Jos Violon, les enfants!  
J'ai entendu ça de mes propres yeux plus de vingt fois!

Enfin... vous comprenez à qui nous avons affaire...

Vous pouvez imaginer  
que ça ne me plaisait pas particulièrement  
de commencer avec ces gens-là.

Je ne suis pas un rongeux de balustres,  
mais les poules noires et moi,  
ça fait deux,  
et surtout des poules qui chantent le coq!

Donc, je le répète,  
une petite société de gens qui ne me plaisait pas du tout.

Mais j'étais associé à Tenfant Labranche, n'est-ce-pas?

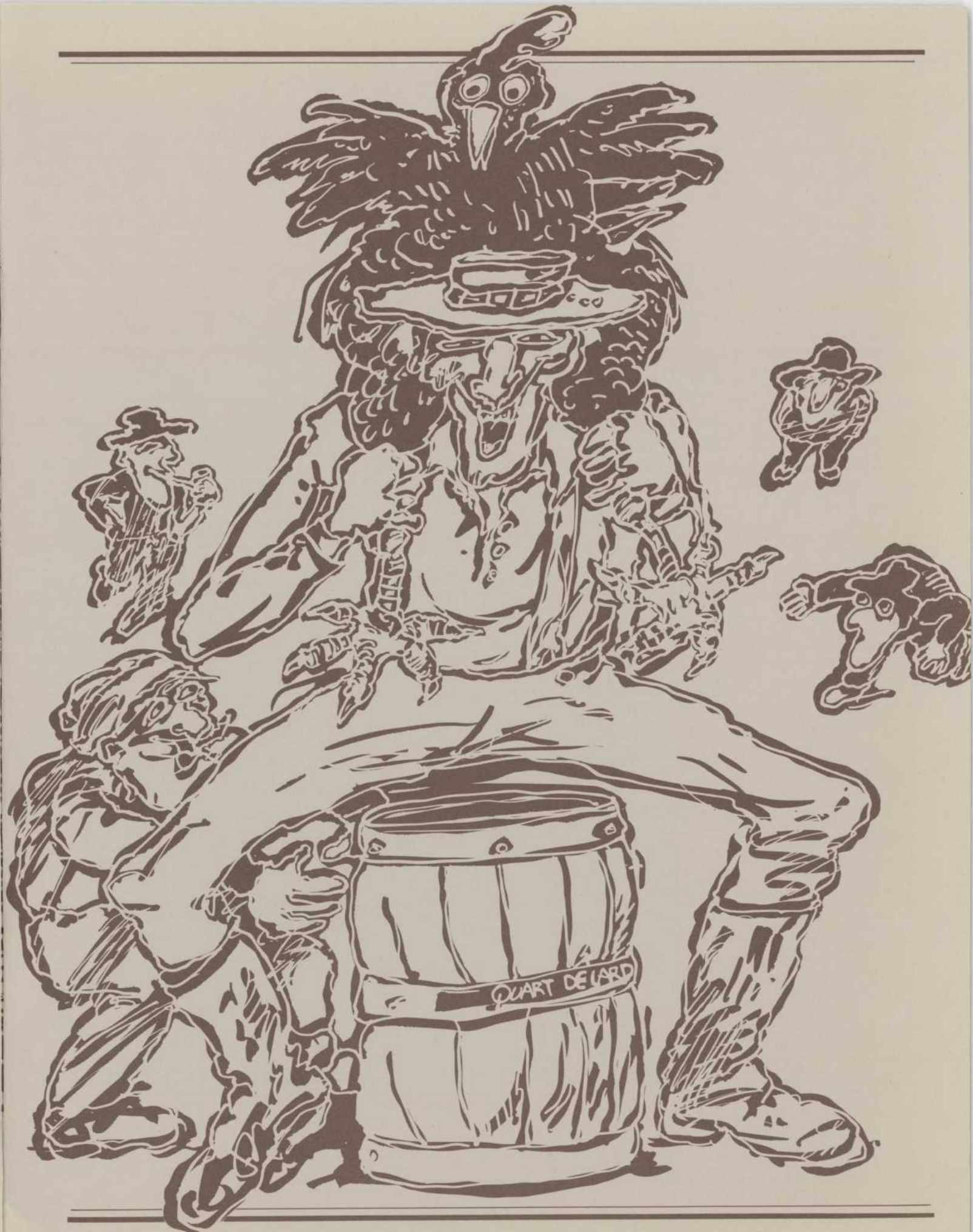
Ainsi, je laissais les autres à leurs sortilèges et,  
après les repas,  
fumant notre pipe,

nous jouions une bonne petite partie de dames,  
histoire de tuer le temps  
sans mettre notre pauvre âme entre les griffes de Charlot.

Mais, peine perdue, allez :  
la mauvaise compagnie, c'est toujours la mauvaise compagnie.

Et comme on m'a souvent répété :

« Dis-moi c'que tu brocantes et j'te dirai c'qui t'tuait! »...



Bon et bien arrêtez de gigoter,  
les enfants,  
et écoutez attentivement votre bon vieux Jos Violon,  
vous verrez bien que les problèmes ne tarderont pas à venir!...

Le soir de la veille de Noël,  
le boss vint nous trouver :  
— Écoutez-moi bien, vous deux, dit-il.  
Seriez-vous des dos de la Pointe-Lévis?  
Vous ne semblez jamais vouloir vous amuser avec les autres...

Et toi, Tenfant,  
on m'avait dit que tu avais apporté ton violon.  
Pourquoi ne l'entend-on jamais?

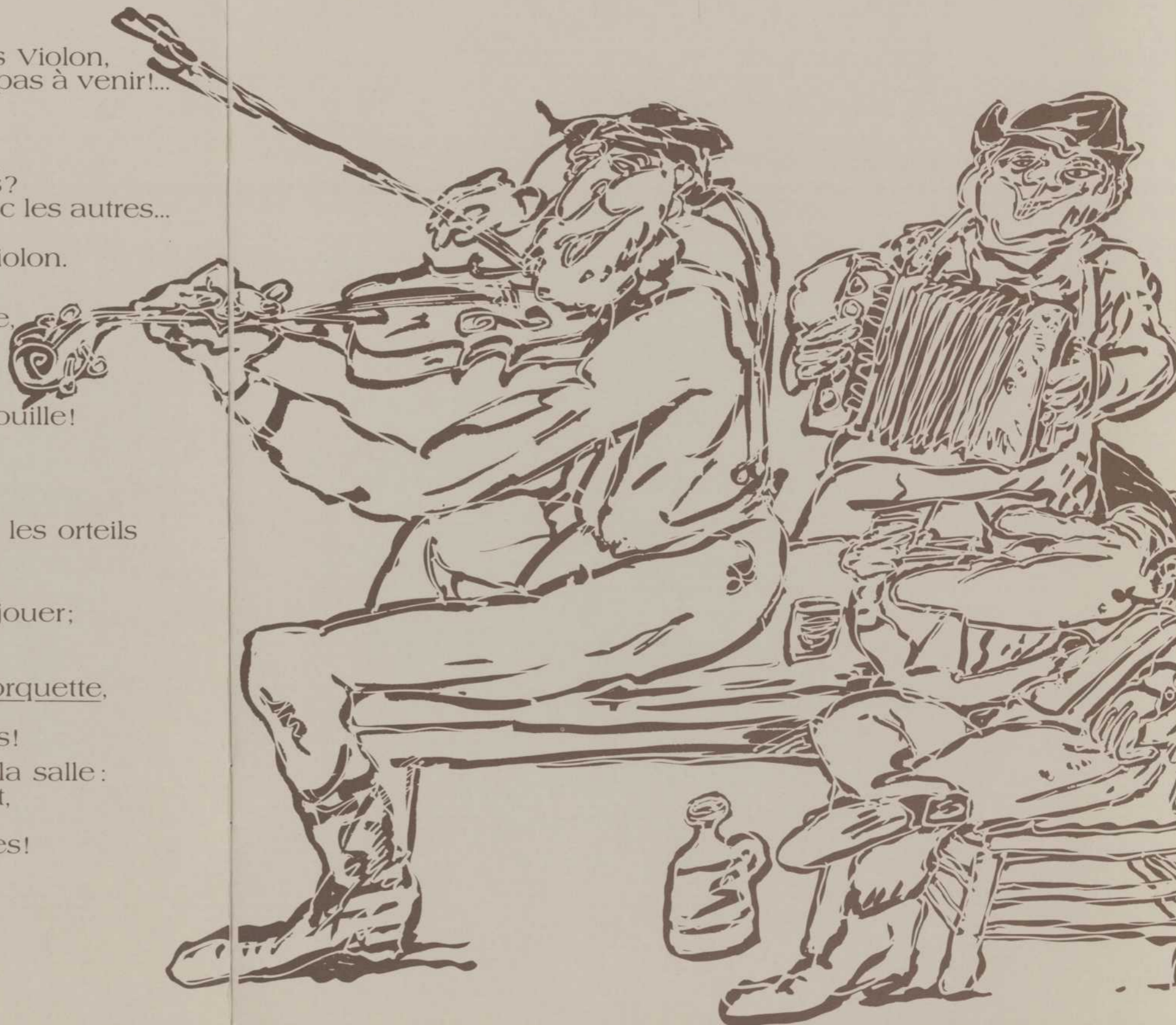
Oh! tire-moi le vire-broquin du coffre,  
et joue-nous un reel à quatre,  
une gigue simple,  
une grondeuse,  
tout ce que tu voudras, pourvu que ça grouille!

Il se tourna vers le groupe :

— Eh, vous autres, là-bas!  
Nous allons avoir de la musique.  
Ceux qui se sentent des démangeaisons dans les orteils  
ont ma permission de s'en soulager!

Il faut dire que Tenfant Labranche  
ne se faisait jamais longtemps prier pour jouer;  
et le voilà donc qui sort son violon,  
passe l'arcanson sur l'archet,  
s'assoit sur le coin de la table, casse une torquette,  
se crache dans les mains,  
et... pi crin! crin! crin! en avant les gars!

Le poêle était déjà rouge dans le milieu de la salle :  
au bout d'une demi-heure, on pouvait,  
je ne vous mens pas,  
tordre les chemises comme des lavettes!



- 
- Voilà ce qui s'appelle jouer du violon!  
dit le boss en rallumant sa pipe.
- Tenfant, c'est pas raisonnable de jouer si peu souvent,  
rajoutèrent les autres.
- Jouer du violon quand personne ne danse,  
répliqua Tenfant,  
ce n'est pas travailler bien fort.
- Mais que penses-tu qu'on fait là?  
demanda un de nos coupeux de chemin,  
l'homme à la poule noire d'ailleurs,  
un grand maigrechine qui devait se baisser  
pour passer dans les portes.
- La Babiche disait : ça ne s'appelle pas danser, ça?  
On n'est pas en train d'écusser des fèves,  
à ce qu'il me semble!



- Oui, vous dansez ce soir parce que c'est demain fête.  
Si vous étiez obligés d'aller bûcher  
demain matin avant le jour,  
vous ne seriez pas aussi souples du jarret.
- Bah, dit la Babiche,  
si ce n'est que ça ton problème!  
Quand les hommes ne dansent pas,  
on fait danser autre chose.
- Tenfant Labranche se mit à rire :
- Qui ça? Les chaudrons? les tables? les bancs?  
— Non. Les marionnettes.  
— Les... quoi?  
— Eh oui, les marionnettes, dit La Babiche,  
en riant à son tour.
-



Une parenthèse avant de continuer.

Que sont donc les marionnettes?

Pas d'idées?

Eh bien, ce sont des espèces de lumières étranges  
qui se montrent dans le Nord  
quand le temps froid approche.

Ca pétille comme au moment où l'on passe la main,  
dans l'obscurité,  
sur le dos d'un chat.

Ca s'allonge,

ça se racotille et ça s'étire dans le ciel,  
comme si quelqu'un brassait les étoiles  
en guise d'oeufs pour se faire une omelette.

C'est ça les marionnettes.

Certains les appellent même  
les horreurs de Montréal,  
mais ils ajoutent que ça ne se danse pas.

Je ne puis vous affirmer si ces horreurs  
sont de Montréal ou de Trois-Rivières,  
car j'en ai vu aussi à Québec,  
pi je vous assure que ça danse,  
parole de Jos Violon!

Peut-être est-ce le diable qui s'en mêle,  
peut-être pas, mais ça danse!

Et je n'avais pas la berlue quand je les ai vues!

Tenfant Labranche aussi fut témoin,  
puisque c'est lui qui fournissait la musique.  
Son violon s'en est d'ailleurs vu ensorcelé  
pour trois bons mois.

Mais vous verrez...

Quand il entendit parler  
de faire danser les marionnettes,  
le pauvre Tenfant toutefois  
s'était un peu rébicheté.

— Mais s'il n'y en a pas? dit-il.

— S'il n'y a pas de marionnettes,  
dit La Babiche,  
c'est simple, on les fait venir.

---

— Quoi? Mais comment donc?

— C'est un jeu d'enfant  
lorsqu'on connaît les paroles.

— Les paroles?

Tu connaîtrais les paroles pour les faire venir?

— Et comment donc!

fit La Babiche en tirant sur ses bretelles,  
fier comme un coq.

J'ai appris ça, tout jeunôt encore,  
de mon grand-père,  
qui était un fameux joueur de violon  
dans son temps.



---

Déjà, les amis,  
je commençais à ne plus me sentir très à l'aise.  
Tenfant, lui, se grattait la barbe, perplexe.

— Tu pourrais les faire venir, ce soir,  
les marionnettes?  
demanda-t-il.

— Pourquoi pas? Le temps est clair et,  
si tu veux jouer du violon,  
je dirai les paroles et vous les verrez arriver.

— Je serais assez curieux de voir ça,  
dit Tenfant.

— Tenfant! m'écriai-je. Méfie-toi!  
Ce sont des jeux dangereux!

— Ouacht... répondit mon ami.  
Pour une fois, personne n'en mourra.



Les autres compères se levèrent d'un bond.

— Parfait, Tenfant! dirent-ils à l'unisson.  
Laisse Jos Violon faire la poule mouillée,  
si ça lui fait plaisir,  
et joins-toi aux bons vivants!

— Tenfant, répétais-je. Prends garde!  
Tu ne devrais pas te mêler de ces choses-là.  
Ce sont des manigances du Malin...  
Tu connais pourtant La Babiche...  
Et le jour de Noël encore...

Mais à peine avais-je fermé la bouche  
qu'ils étaient tous rendus dehors,  
dans la neige,  
la tête en l'air,  
regardant du côté du Nord,  
pendant que Tenfant Labranche accordait son instrument.

De guerre lasse, je fis comme les autres,  
me disant: « Tant que je ne ferai que regarder,  
sûrement qu'il ne m'arrivera rien... »

---

---

L'air était froid et sec  
et la fumée de notre cheminée montait droit.  
Les étoiles clignaient des yeux  
comme quelqu'un qui enfile son aiguille.  
On entendait des branches, je ne vous mens pas,  
qui craquaient dans le bois  
plus fort que les coups de fouet d'un charretier.

— Prêt, Tenfant? demanda La Babiche

— Oui, répondit mon associé. Que veux-tu que je joue?

— Ce que tu voudras, pourvu que ça saute.

— Le Money Musk?

— Va pour le Money Musk!

Et ce fut comme une toupie qui tourne, les enfants.  
L'archet fortillait dans les mains de Tenfant,  
encore plus fort qu'une anguille au bout d'une gaffe.

Eh zing! zing! zing!...  
et zing! zang! zong!...

Bien malgré nous,  
nous sautillions tous dans la neige  
tant le vlimeux jouait bien.  
Entre nous d'ailleurs,  
je crois qu'il n'a jamais si bien joué de sa vie.

La Babiche, lui, de son côté,  
marmonnait je ne sais quelle sorcellerie,  
les yeux révulsés,  
alors qu'avec son pouce il faisait des signes,  
par devant  
par derrière,  
à gauche,  
à droite...

Aux quatre vents!

Le Money Musk allait toujours,  
Tenfant se démenant comme un enragé.

Soudain,  
je sentis comme un frisson entre les épaules :  
j'avais entendu quatre ou cinq  
de ces pétarades de peau de chat  
dont je vous ai parlé il y a une minute.

---


---

— Les voilà! crièrent les camarades.  
Les voilà! Hourra pour La Babiche  
Envoie fort, Tenfant!

Au même moment,  
nous apercevions de petites lueurs grisâtres  
qui se répandaient au Nord,  
comme si quelqu'un avait barbouillé le firmament  
avec des allumettes souffrées.

— Envoie fort, Tenfant!  
Les voilà!  
répétait la bande de possédés.

En effet,  
ces damnées lueurs arrivaient d'ici et de là,  
tout doucement,  
se faulant,  
se glissant,  
s'éparpillant,  
se tordant comme des pincées de boucane blanche  
entortillées après des éclairs de chaleur.



— Envoie fort, Tenfant!

La Babiche itou y allait,  
car voilà que les lueurs devenaient flammèches,  
puis étincelles,  
puis braises qui se mirent à monter,  
à descendre,  
à s'entrecroiser,  
à se courir après,  
comme une sarabande de feux-follets.

Quelques fois, elles disparaissaient presque :  
on ne voyait presque plus rien.

Et puis crac!  
ça se mettait à flamber à nouveau,  
rouge comme du sang.

— Envoie fort, Tenfant! Envoie fort!...

Tenfant ne pouvait sûrement pas faire mieux,  
je vous le jure;

le bras comme une manivelle,  
il commençait à blêmir.

Et moi, mes cheveux se dressaient sous mon casque  
comme la queue d'un matou qui se damne.

---

— Arrête! lui dis-je. Viens-t'en!  
Le diable va emporter quelqu'un, c'est sûr!

Mais le malheureux ne m'entendait plus.  
Il paraissait aussi possédé que les autres,  
et le Money Musk rebondissait sous son archet  
comme le cri de chats sauvages écorchés  
par une bande de loups-cerviers.  
Vous n'avez jamais entendu rien de semblable,  
les enfants!

Mais ce n'est pas tout:  
pendant que ces malvats criaient à s'égosiller  
voilà que les marionnettes se mirent à danser!  
Oui, danser, ma parole!

Jos Violon n'est pas un menteur, vous le savez fort bien!...  
Voilà ces horreurs qui se mettent à danser comme...  
comme des grandes personnes!  
Et elles ne perdaient pas un pas; s'il-vous-plaît!

Puis ça se tassait,  
ça se poussait,  
ça se croisait,  
ça baraudait...

Les marionnettes reculaient, avançaient,  
et elles avançaient tellement,  
s'accordant à la perfection sur le Money Musk de Tenfant,  
qu'elles furent bientôt presque sur nous!!!



---

...Comprenez-moi bien :  
je ne suis pas un peureux  
et je peux vous en donner la preuve quand vous voudrez.  
Mais, voyant cela,  
je ne vous le cache pas, je ne fis ni une, ni deux :  
je lâchai boutique!  
Je pris mes jambes à mon cou, comme on dit,  
et allai me cacher dans la cabane!...

...Quelques minutes plus tard,  
quatre hommes rapportaient le pauvre Tenfant inconscient.

Tenfant Labranche fut une journée sans dire un mot.

Il fut pas moins de trois bonnes journées  
avant de lever sa hache pour piquer.

Le contremaître expliquait à qui voulait l'entendre  
que Tenfant avait une détorse dans la langue  
et un torticolis dans le bras.

Bah! c'est ce qu'il disait, mais moi,  
je la connais la vérité, allez!

Toute la semaine, mon associé demeura songeur;  
pas moyen même de faire une petite partie de dames!  
Il préférait bougonner dans son coin.

Toutefois, la veille du jour de l'An,  
les camarades avaient encore le goût de danser.

— Hourra Tenfant!

Sors ton violon et brasse-nous un petit quadrille,  
c'est le temps! dit le boss.

Faut pas se laisser figer comme du lait caillé, hein?

Les hommes étaient tous prêts :  
ils s'étaient déchaussés  
et se crachaient dans les mains.

Je croyais, suite à ce que nous venions de passer,  
que le pauvre Tenfant se ferait prier un peu.

Et pourtant, non.

Déjà, il sortait son violon, graissait l'archet,  
se crachait à son tour dans les mains,  
et commençait à jouer le Money Musk.

— Ah! dirent les danseurs.

Laisse tomber le Money Musk.

Nous ne sommes pas des marionnettes, après tout!

---

- 
- C'est bizarre, dit Tenfant en se grattant le front.  
Ce n'est pourtant pas  
ce que j'avais l'intention de jouer... Allons!  
Que voulez-vous avoir?  
Une gigue simple?  
Un harlapatte?  
Un casse-reel?
- Un cotillon, bondance!  
Faut se faire aller le canayen, ce soir!
- Correct! dit Tenfant  
qui recommença à jouer... le Money Musk.
- Écoute, Tenfant, maugréèrent les camarades.  
Es-tu fou ou alors veux-tu rire de nous?  
On en a assez du Money Musk!
- Ma foi, je ne sais pas ce que j'ai dans les doigts,  
fit mon ami en s'excusant.  
J'essaie de jouer un cotillon  
et c'est un Money Musk qui sort malgré moi...
- Tu veux blaguer? dit La Babiche.
- Je veux être pendu si je blague!



Les autres se turent et attendirent;  
et, l'archet d'une main,  
le violon de l'autre,  
le menton arc-bouté sur le tirant,  
les deux yeux fixés sur la chanterelle,  
Tenfant recommença de plus belle.

Il n'y eut qu'un cri, les enfants! OUAH!!!  
Et une belle bordée de sacres.

Je les comprends toutefois,  
car il y avait de quoi sacrer:  
le véreux de Tenfant jouait encore le Money Musk!

---



— Batêche! dit-il.  
Il y a du criminel là-dedans;  
je vous jure que je fais tout mon possible  
pour jouer un cotillon, moi,  
et ce damné violon  
ne veut me donner autre chose qu'un Money Musk!  
Il est ensorcelé le bout de crime!  
Quinze ans que je joue avec ce violon-là!  
Voilà ce que ça donne  
de faire danser le diable et ses petits!...  
Tiens! Tu ne me feras plus d'affront, toi!  
Va retrouver les gueuses de marionnettes!!



Et, sur ces mots,  
il prit l'instrument désobéissant par le manche  
et le lança à tour de bras dans le fond de la cheminée,  
où il se serait écrasé en mille morceaux si,  
bien sûr,  
je n'avais été là pour l'attraper au vol!  
Deux autres fois, au cours de l'hiver,  
notre pauvre Tenfant Labranche prit son archet  
pour nous faire de la musique :  
pas moyen de gratter autre chose que le Money Musk!  
Plus ensorcelé que ça, ça ne se fait pas!  
Enfin... Cela dura jusqu'au printemps,  
jusqu'à ce que,  
descendant l'Outaouais sur notre cage,  
Tenfant saute sur la chance de faire bénir son violon  
par le curé de l'île Perrot,  
sous condition de ne plus jamais faire danser  
les marionnettes.

---

Aucun besoin de lui faire promettre ça, hein?

Tout rentra donc dans l'ordre :  
par la suite,  
Tenfant Labranche put jouer n'importe quel rigodon  
à la mode ou à l'ancienne façon...

Et voilà ce que Jos Violon a vu, les enfants!  
vu de ses propres oreilles!

Mais, croyez-moi si vous voulez,  
le tordvice de Tenfant—  
sûrement pour me faire passer pour un menteur—  
n'a jamais voulu avouer,  
et ça jusqu'à sa mort,  
que son violon avait été ensorcelé.

Eh non!  
Il disait plutôt qu'il avait inventé ce tour  
pour se débarrasser de ceux  
qui voulaient à tout bout de champ le faire jouer,  
alors qu'il préférait de beaucoup  
sa petite partie de dames!

Vous ne me ferez pas croire ça, les enfants!  
Moi, j'y étais,  
j'ai tout vu!  
Et Jos Violon sait ce qu'il dit.

D'ailleurs,  
allez voir le garçon de Georges Boutin.  
C'est lui qui a hérité du violon.  
Il peut vous le montrer  
si vous êtes toujours incroyables...

Et cric, crac, cra!  
sacatabi,  
sac-à-tabac!  
mon histoire finit d'en par là!







---

## Lexique



### ACCOTER

Se dit lorsque l'on rivalise de force, d'adresse ou d'intelligence avec un autre individu.

### BERLUE

Avoir la berlue veut dire avoir des visions, des hallucinations.

### BOIS CARRÉ

Bois équarri (taillé à angles droits). C'est ainsi qu'on taillait le bois abattu en chantier avant d'en confectionner des cages\* (voir ce mot), contrairement aux bâtiments du chantier qui étaient de billots ronds, non équarris.

### BOMBARDE

Petit instrument de musique rudimentaire qu'on joue serré entre les dents. On dit en Europe « guimbarde », la bombarde devenant en Bretagne une sorte de hautbois.

### BONHOMME WRIGHT

Philémon Wright est né à Woburn, près de Boston, en 1760. Fils de cultivateurs d'origine anglaise, il se marie en 1796 et émigre au Canada. Le 7 mars 1800, il s'installe avec cinq familles à l'endroit qui deviendra plus tard la ville de Hull. Quelques années plus tard, possesseur d'une concession de 13.000 acres dans le canton de Hull, il décide de faire le commerce du bois sur une grande échelle. Il devient le pionnier de la cage\* en entreprenant, le 11 juin 1806, son premier voyage vers Québec à bord d'un radeau fait de billes et de planches provenant des arbres de ses terres. Après avoir mis sur pied une entreprise qui lui permit de posséder plus de 30.000 acres de terrain, il fut élu député du comté de l'Outaouais au quatorzième parlement du Bas-Canada, en octobre 1830. Il y demeura jusqu'en 1839, l'année de sa mort. Avec Dexter Calvin, il fut un des plus importants marchands de bois de l'époque des cages.

### BOSS

Anglicisme : le patron, (par extension, le contremaitre-le foreman) Suite à la conquête, en 1763, la plupart des grands propriétaires terriens et des marchands étaient ou anglais ou américains. Il n'est pas étonnant que la dénomination anglaise « boss » fut utilisée à l'époque comme elle est encore largement utilisée aujourd'hui. La situation n'ayant que peu évolué.

### CAGES

Les cages étaient de solides radeaux permettant de mener à bon port le bois coupé dans les chantiers de l'Outaouais et du St-Laurent. Ces cages, avec leur équipage de cageux, devaient affronter souvent des rapides très violents. Il fallait donc des hommes n'ayant pas froid aux yeux, comme on dit, et nombre de contes et de légendes se sont développés à partir de la vie aventureuse de ces cageux. Quelques-uns concernaient des personnages ayant véritablement existé tels que Jos Monferrand et Aimé Guérin. L'utilisation des cages ayant couvert tout le XIXe siècle, la dernière disparut vers 1910.

### CASSE-REEL

Une version populaire voudrait que ce nom dérive de « scotch reel ». Il s'agit, en fait, d'une sorte de gigue apparentée à la « slip jig » irlandaise.

---



#### CHANTERELLE

Corde la plus fine, ayant le son le plus aigu, dans un instrument à cordes, tel le violon.

#### CHARLOT

Une des nombreuses appellations du diable dans les contes et légendes populaires québécoises au même titre que le Malin, par exemple. Le diable est souvent présenté comme un personnage grincheux et irritable mais fort aisément trompé et déjoué dans ses manœuvres. Quelques petites formules magiques suffisent souvent à avoir raison de ses ruses.

#### CHIQUE

Désigne un petit morceau de quelque chose. Par exemple, on parlera d'une chique de bois, d'une chique de lard mais le plus souvent d'une chique de tabac. La torquette est un petit morceau de tabac à chiquer (à mâcher).

#### COTILLON

Le cotillon est une danse qui tire son nom d'une chanson en vogue en France au XVIIIe siècle et où ce mot désigne une sorte de jupon :

Ma commère, quand je danse  
Mon cotillon va-t-il bien?

Au XIXe siècle, le cotillon est une danse très populaire et très enjouée où chacun peut laisser libre cours à son plaisir. Il se danse souvent avec le nombre de couples que l'on veut mais présente la caractéristique suivante : il est composé comme une chanson, de couplets et d'un refrain qui reviennent en alternance.

#### COUPEUX DE CHEMIN

Aussi dénommés claireurs. A l'emploi d'un chantier, ils préparent la route pour conduire le bois à la rivière. Ils la débarrassent de tous les obstacles qui pourraient empêcher la bonne circulation du matériel.

#### DETORSE

Déformation populaire de « entorse ».

#### ÉCOSSER

(des fèves) Dépouiller de la cosse, de l'enveloppe qui renferme les graines.

#### GIGUE

Le mot gigue désigne deux choses. D'abord, une sorte de danse d'agilité où le danseur doit faire toutes sortes de pas. Il désigne aussi un genre musical sur un rythme 6/8 et qui nous vient de l'Irlande. La gigue simple, elle, est un genre de pièce musicale à 6/4 propre au Québec. La pièce la plus populaire de cette famille est « La grande gigue simple » connue de tous les violoneux.

#### GRONDEUSE

La grondeuse est le titre d'une pièce de la famille de la gigue simple.



#### HARLAPATTE

Déformation euphonique de « hornpipe », un genre musical originaire de l'Angleterre du XVI<sup>e</sup> siècle. Des descendants directs ou la forme québécoise du « hornpipe » sont « La grande gigue simple » et « La grondeuse » par exemple.

#### LOUP-CERVIER

Autre nom du lynx.

#### MAIGRECHINE

Contraction de « maigre-échine » et déformation populaire de « maigrichon ». Désigne habituellement une personne très grande et très maigre.

#### MALIN

voir Charlot

#### MALVATS

Personnes qui sont malveillantes, qui ont mal tourné. Mot possiblement construit à partir de « va mal ».

#### MONEY MUSK

Titre d'un reel originaire de l'Écosse. Le Money Musk est une des pièces les plus connues du répertoire des musiciens traditionnels partout en Amérique du Nord. Cette pièce sert le plus souvent à accompagner des danses où l'on se sert de pas de gigue.

#### PAGÉES DE CLÔTURE

Distance entre deux poteaux verticaux dans une clôture. Par exemple, dans une clôture de 80 pieds, il y a huit pagées de dix pieds chacune.

#### PIQUEUX

Aussi appelés piqueurs ou encore charretiers. Ce sont eux qui chargent les billots récemment abattus sur les traineaux et les déversent à la jetée sur le bord de la rivière flottable le plus près du camp. Leur nom de piqueur vient probablement d'un de leurs instruments de travail, un crochet ou une pique.

#### QUADRILLE

Le quadrille fait partie d'une famille de danses originaires de la France. Le quadrille désigne, non pas une danse en formation de carré, mais une danse en cinq ou six parties dansée par un nombre indéfini de couples mais obligatoirement exécutée par des groupes de quatre danseurs à la fois.

#### QUART DE LARD

Baril contenant une grande quantité de lard servant à la consommation dans le camp des bûcherons.



#### REBICHETE

Provient possiblement du dialecte de Poitou (rebicher veut dire « tourner à l'envers »). Tenfant Labranche recule un peu devant ce qui se passe, par peur, par appréhension.

#### RONGEUX DE BALUSTRES

Personnes exagérément pieuses qu'on imagine constamment agenouillées, tête penchée sur la balustrade face à l'autel, semblant ronger celle-ci.

#### REEL À QUATRE

Le reel, en Écosse, se rapporte d'abord et avant tout à une sorte de danse. Au Québec, le reel désigne surtout un genre musical. Le « reel à quatre » nomme une danse exécutée par quatre danseurs ou quatre couples de danseurs qui font des figures en forme de zig-zag, de huit, de serpentins, etc. On retrouve le « reel à quatre » principalement en Gaspésie, au Saguenay et dans le comté de Charlevoix.

#### SNORREAU

Familièrement jeune ou prétentieux. Ce terme dérive peut-être de l'anglais « snore » qui veut dire ronfler.

#### TORQUETTE

Petit morceau de tabac à chiquer.

#### TRAVERSIN

Long coussin de chevet qui fait toute la largeur du lit, d'origine européenne, que l'on utilise avec ou sans les oreillers traditionnels.

#### TROUBLES

(année des) Cela se passa en 1837, année où les Québécois ont tenté de faire leur indépendance politique par la rébellion armée.

#### VIOLONEUX

Dans les veillées du bon vieux temps, le violoneux était probablement l'un des personnages les plus populaires et les plus importants de la fête : il fournissait la musique ! Malgré l'urbanisation graduelle des Québécois, la tradition se perpétue et l'on retrouve encore de nos jours des violoneux pouvant facilement accoter ceux des années passées.

#### VIRE-BROQUIN

Déformation d'un canadianisme « vrille-broquin », outil de menuisier servant à percer des trous (vrille). On l'applique ici au violon, songeant au son aigu que cet instrument de musique produit et de la vitesse à laquelle il est utilisé.

#### VLIMEUX

Déformation de « venimeux ». Personne qui empoisonne l'existence des autres.



---

---

Dans la même collection (3 à 7 ans)

**MON AMI PICHOU**

Une histoire racontée et illustrée par  
Ginette ANFOUSSE

**LA CACHETTE**

Une histoire racontée et illustrée  
par Ginette ANFOUSSE

**JE TE LAISSE UNE CARESSE**

Chansons et comptines de Grand-Père CAILLOUX  
illustrées par Gilles TIBO

**MON PETIT LUTIN S'ENDORT**

Chansons et comptines de Grand-Père CAILLOUX  
illustrées par Gilles TIBO

**LE LOUP L'OISEAU ET LE VIOLONCELLE**

Une histoire racontée et illustrée  
par Christiane DUCHESNE

Dans la même collection (7 à 12 ans)

**HOU ILVA**

Texte de Bertrand GAUTHIER  
illustré par Marie-Louise GAY

**ETOIFILAN**

Un conte de Bertrand GAUTHIER  
illustré par Gilles PEDNAULT

**LES HUÎTRES MAGIQUES**

Un conte de Louis-Philippe CÔTÉ  
illustré par Louise METHE

**LE PRINCE SOURIRE ET LE LYS BLEU**

Un conte de Louis-Philippe CÔTÉ  
illustré par Gilles TIBO

**LES PERLES DE PLUIE**

Un conte de Éric MÉRINAT  
illustré par Lucienne FONTANNAZ

**LES MARIONNETTES**

Un conte de Louis FRÉCHETTE  
adapté par Roger DES ROCHES  
et illustré par Michel FORTIER

**LE GARDIEN DE JOIE**

Une histoire racontée par  
un élève de l'école Freinet.  
et illustrée par Michèle THEORET





Collection de l'étoile filante



Dans la même collection (7 à 12 ans)

**HOU ILVA**

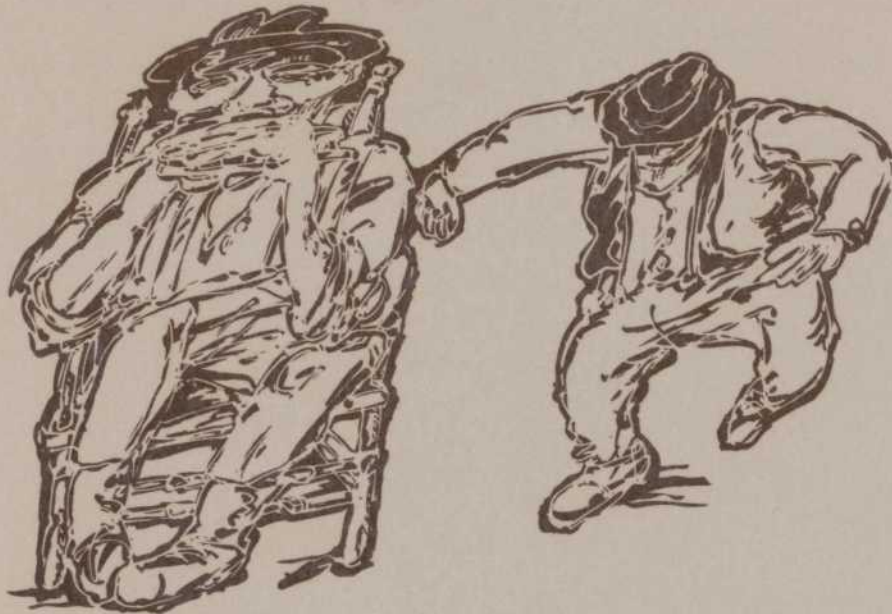
Texte de Bertrand GAUTHIER  
illustré par Marie-Louise GAY

**ETOIFILAN**

Un conte de Bertrand GAUTHIER  
illustré par Gilles PEDNAULT

**LES HUITRES MAGIQUES**

Un conte de Louis-Philippe CÔTÉ  
illustré par Louise METHE



**LE PRINCE SOURIRE ET LE LYS BLEU**

Un conte de Louis-Philippe CÔTÉ  
illustré par Gilles TIBO

**LES PERLES DE PLUIE**

Un conte de Éric MÉRINAT  
illustré par Lucienne FONTANNAZ

**LE GARDIEN DE JOIE**

Une histoire racontée par  
un élève de l'école Freinet.  
et illustrée par Michèle THÉORET



Les Éditions Le Tamanoir

\$4.95

ISBN : 0-88570-010-4